



LE LEGS DE LA BARONNE NATHANIEL DE ROTHSCHILD
AU MUSÉE DU LOUVRE

Le legs de la baronne Nathaniel de Rothschild au musée du Louvre se compose presque uniquement de peintures italiennes, la plupart de la bonne époque et capables de figurer avec avantage dans des galeries publiques. La délicate artiste, dont les aquarelles lumineuses avaient le piquant et le plein-air des meilleurs maîtres du genre, ne se fût pas pardonné ses séjours annuels d'Italie, si le goût des Primitifs ne l'avait gagnée de plus en plus à chaque voyage. Elle, toute moderne de talent et de préoccupations d'art journalières, s'était senti prendre d'irrésistible attrait pour les quattrocentistes et se crut vite le devoir de leur donner place parmi les chefs-d'œuvre dont sa vie était encadrée. Après avoir charmé son cœur d'artiste par leur peinture toute d'âme, ils allaient devenir, pour son amour-propre de maîtresse de maison, les plus nobles images de sa collection et l'associer ainsi au mouvement de réhabilitation suscité par les Reiset, les Tausia, les Müntz, les Bode, en faveur des glorieux méconnus du xv^e siècle. Deux panneaux surtout, une *Madone* de Botticelli, une autre de Ghirlandajo s'imposent sans réserve à l'admiration. Le sentiment profond et doux de Botticelli n'a guère rencontré plus inexprimable